

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-243-Parler-de-l-arbre.html>



I.D n° 243 : Parler de l'arbre

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 28 février 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Egon Schiele : Quatre Arbres, 1917 - Huile sur toile

(c) Galeries nationales du Grand Palais

(sur une suggestion de Fabrice Marzuolo)

L'appel à contribution d'Isabelle Pinçon, demandant à chacun de s'exprimer à propos de *l'arbre*, (lire [I.D n° 241](#)) m'a irrésistiblement renvoyé à un recueil de **Georges Drano**, recueil apprécié, quoique je ne l'aie au final jamais évoqué par écrit : *Premier soleil sur les buissons*, chez Rougerie. Le titre est celui des poèmes en prose de la quatrième partie ; mais la troisième (*Échardes*) et surtout la première (*Arbres*), l'une et l'autre en vers, et après un détour vers la vigne :

Boire le vin à la cave

C'est boire le vin par la racine

Debout dans le terrier

A la lueur des bouteilles

font écho à la proposition d'Isabelle Pinçon (même si celle-ci n'exige pas un poème).

Parler de l'arbre

où s'assemble

la lumière

De sa demeure

verticale

De sa solitude

où nous entendons

la voix inconnue

Parler de son ombre

où le temps s'arrête

Des feuillages

à la largeur du jour

De l'arbre à l'homme il n'y a à l'évidence qu'un pas, l'un et l'autre sont *du même bois*. L'arbre marche vers nous, et bientôt nous parlons comme des arbres. Et la sérénité des premières interrogations se trouble : *arbre écorcé, arbre écorché*. Le poème semble d'abord s'inscrire à la suite de Ronsard, implorant les bûcherons d'épargner la forêt ; mais les exactions ne sont pas qu'images lointaines de massacres d'arbres :

c'est ici que cela se passe

dans la cour, devant la maison

derrière l'immeuble

on arrache,

on éradique le bosquet,

on incendie la forêt

on désherbe

on déserte

De sa parole économe et solaire, où chaque mot fait son poids, Georges Drano continue à se construire un pays intérieur, à la fois concret et métaphorique, « *où les pas les mots ne font qu'un* », à la recherche toujours d'un lieu « *pour habiter* ». **Repères** : Georges Drano : *Premier soleil sur les buissons* - Rougerie éd. - 13Euros. Voir le site [Texture](#).

La plupart des titres de Georges Drano sont aux éditions [Rougerie](#) :

Consulter : Georges Drano : *Pour habiter* - anthologie composée et présentée par Serge Meitinger - Le Dé bleu - 13, 50Euros